

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

1 an	3 mois	6 mois	1 an
Fr. 1 50	4 —	6 50	12 —
étranger	2 80	7 —	13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 16 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VÖGLER
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'étranger	25 »	son espace.
Réclames	50 »	

M. V. K.

Nouvelles du jour

Samedi soir, la guerre était vraisemblable entre la Turquie et la Bulgarie.

La Turquie, ne trouvant pas satisfaction dans le programme de la conférence, avait ordonné des mesures militaires immédiates.

La journée de samedi a été troublée à Constantinople par des craintes sérieuses de guerre, mais une détente s'est produite à la suite de nouvelles meilleures venues de Sofia. Les Jeunes-Turcs persistent dans leurs sentiments pacifiques. La mobilisation a été projetée, mais on y aurait renoncé pour le moment.

L'ambassade ottomane à Londres déclare dénuée de fondement l'information selon laquelle des ordres de mobilisation auraient été donnés soit en Turquie d'Europe soit en Turquie d'Asie.

Mais les puissances qui mobilisent ont toujours l'habitude de dire qu'elles sont bien tranquilles.

On assure que le programme de la conférence, qui devait apporter une solution, n'aurait pas encore été communiqué à la presse. Ce que l'agence Havas a publié l'autre jour n'était pas le vrai programme. Mais on ajoute que le texte de l'agence Havas ne diffère pas sensiblement de celui que les diplomates tiennent encore sous le boisseau.

Le Petit Parisien dit pouvoir déclarer que, contrairement à certaines informations, le projet de programme de la conférence contient bien toutes les clauses qui ont été annoncées. Mais il ne s'agit que d'un projet préalable que M. Jsovski lira soumettre cette semaine à Berlin et à Vienne.

Ces jours derniers, l'Allemagne paraissait ne pas savoir quel parti prendre dans la crise balkanique. Aujourd'hui elle en a pris deux.

Elle fait connaître, par ses organes officiels, qu'elle ne permettra pas un amoindrissement de la Turquie. En même temps Guillaume II mande à François-Joseph qu'il approuve l'annexion de la Bosnie-Herzégovine à l'Autriche et qu'il lui promet non seulement son appui diplomatique mais encore, au besoin, l'aide de son armée.

C'est bien en Allemagne que la main gauche ignore ce que fait la main droite. Abdul Hamid doit trouver son protecteur déconcertant.

Certains journaux italiens parlent de nouveau d'une crise ministérielle et de la démission de M. Tittoni que le président du ministère serait obligé de débaucher pour remettre sa barque à flot. On cite même le nom du nouveau ministre des affaires étrangères.

Ces nouvelles sont évidemment fausses; leur but est de discréditer le gouvernement à la veille des élections générales.

Les journaux sérieux mettent en garde l'opinion publique contre les excitations de quelques chauvins qui voudraient déclarer la guerre à l'Autriche. Le *Corriere della Sera* en particulier tient bon contre la tempête soulevée par ses articles quelque peu déprimants pour le patriotisme italien. Il renchérit même sur ses premières déclarations. Parlant de certains officiers trop confiants et enclins à la bravade, il dit qu'ils sont les parents de ce ministre de la guerre français qui, à la veille de la guerre franco-allemande, déclarait qu'il ne manquait pas un bouton aux guêtres des soldats.

« Non, continue le *Corriere*, nous n'avons pas la force militaire suffisante pour imposer à l'Autriche le respect des traités. Est-ce peut-être un secret que le bilan de la guerre en Autriche-Hongrie est bien supérieur au nôtre

et que, pour ne rien dire de l'artillerie, nos frontières sont si mal défendues que nous ne pourrions pas même procéder tranquillement à la mobilisation des troupes ? »

C'est donc rendre un mauvais service au pays que de faire les braves, tout en étant si faibles. C'est surtout entretenir dans l'illusion les populations italiennes de l'Autriche, qui s'imaginent que l'Italie n'a qu'à faire marcher un corps d'armée sur Trieste pour qu'elles soient réunies à la patrie nationale.

Les deux ministres tchèques du ministère autrichien ont démissionné parce que le baron de Beck, chef du cabinet, a dissous la Diète de Bohême, à la requête des Allemands.

On pense que ce n'est qu'une fausse sortie. Ce n'est pas au moment de la crise des Balkans que le gouvernement autrichien voudrait laisser s'ouvrir une crise ministérielle.

Malgré ses défaites, ses soucis intérieurs et ses intérêts engagés dans la crise orientale, la Russie veut étendre résolument son action en Perse. Comme conséquence de l'accord qu'elle a conclu avec l'Angleterre pour partager l'empire des schahs en zones d'influence, elle se prépare à agir.

Le *Novosti Vremia*, commentant, dans un article officieux, les désordres incessants qui se produisent dans les provinces persanes limitrophes de la frontière russe, désordres qui, dit-il, entravent et compromettent le commerce russe dans l'Asie centrale, déclare que s'il ne se produit pas de changement, la Russie se chargera de la pacification et occupera militairement la province d'Asserbéidjan.

La Chambre française, qui a discuté, vendredi, les causes de l'explosion qui s'est produite à bord de l'« Iéna », ne semble pas avoir apporté à cette discussion un grand souci de connaître la vérité. L'inflammation des poudres pour une cause fortuite est vraiment trop commode. La déflagration ne s'est pas produite dans les soutes les plus chaudes, et la cause fortuite pourrait bien être une cause criminelle.

Voici trois ou quatre ans que tout va de mal en pis dans la marine française. Au sabotage des anarchistes, se joint la fraude dans les matières fournies, qui sont de mauvaise qualité. M. Gustave Téry, ancien rédacteur au *Matin*, vient de créer un journal pour dénoncer la corruption qui préside aux commandes de matériel. Il désigne M. Thomson, ministre de la marine, comme étant de connivence avec les industriels qui font de gros bénéfices en éludant le cahier des charges.

M. Viviani, socialiste, qui est à la tête du ministère du travail en France, irrite fort les socialistes parce qu'il a apporté des modifications au décret Millerand, qui réglementait les Bourses du travail.

Pour ne plus laisser les syndicats révolutionnaires user des subsides du gouvernement afin de propager l'antimilitarisme et l'anarchie, il a fait signer un décret disant que, désormais, le conseil municipal devra inscrire au budget les subventions non plus globalement, mais en précisant les services déterminés auxquels elles doivent être affectées, suivant les règles que le conseil fixera lui-même. C'est très anodin, mais les révolutionnaires veulent pouvoir se comporter en souverains et en autocrates; M. Viviani, l'éteigneur d'étoiles, risque de n'être plus qu'une étoile éteinte au firmament du socialisme.

Au congrès socialiste de Toulouse, il s'est manifesté un fort courant réformiste entre les partisans de la doctrine du tout ou rien. M. Jaurès s'est élevé contre l'oligarchie des meneurs qui voudraient imposer un

mot d'ordre sans tenir compte des contingences. Il a été fort applaudi, ainsi que d'autres orateurs qui ont préconisé l'alliance avec les radicaux comme au temps du combisme.

M. Jaurès s'émancipe de nouveau de la tyrannie guesdiste, depuis que Guède, malade, est obligé de confier la cause de l'intransigeance à ses disciples.

Une dépêche annonce la mort, survenue hier, du général japonais Nodzu. Le général Nodzu était le Moltke, c'est-à-dire le savant tacticien de l'armée japonaise.

Sa science militaire se déploya aussi sur le terrain, pendant la guerre russo-japonaise. Il reçut, au mois de juin 1904, le commandement de la 4^{me} armée, celle qui ne prit part qu'à la seconde partie de la campagne, mais qui n'en joua pas moins un rôle considérable aux différentes journées, notamment à la bataille de Cha-Ho, puis à la bataille de Moukden, où elle occupait le centre de la position japonaise.

Le général Nodzu est mort à 67 ans.

Mgr Peri-Morosini et la presse anticléricale

Voici textuellement les passages les plus saillants de la lettre que Mgr Peri-Morosini a envoyée à tous les prêtres du diocèse.

La mission céleste des prêtres, qui est éminemment spirituelle, se tient au-dessus de toutes les querelles de cette terre, et il est notoire que nous, personnellement, nous nous abstenons de toute ingérence qui ne concerne pas le bien des âmes.

Toutefois, il s'agit actuellement de garder intact le patrimoine sacré de l'Eglise et nous ne pouvons nous taire...

Nous disons donc à tous nos très chers fils que dans la loi il n'y a aucune garantie en faveur de l'enseignement religieux dans les écoles; que du cinquième article il apparaît clairement qu'il sera dans la volonté de quelques-uns, non seulement de rendre facultatif cet enseignement, mais aussi de l'exclure absolument de l'école, en donnant naissance ainsi à l'école laïque. Par contre, le Tassin catholique a droit à ce qu'un élément aussi vital que l'instruction religieuse dans les écoles soit préemptoirement garanti sans aucune ambiguïté.

Par conséquent, le regard fixé au Ciel et vers le salut éternel des âmes, avec la plénitude de notre autorité sacrée, dans la fidèle exécution de notre ministère pastoral, nous déclarons que cette loi scolaire, pour ce qui concerne l'instruction religieuse dans les écoles, est contraire aux principes de l'Eglise catholique et pernicieuse à la conservation de la foi dont nous sommes le gardien.

Par conséquent nous disons :

- 1^o Que tout catholique, qui ne veut pas faire naufrage dans l'observance de ses devoirs, a l'obligation grave d'user de ses droits constitutionnels pour répudier cette loi;
- 2^o Que le clergé, chargé de la pastoration des âmes, a l'obligation stricte de conscience de renseigner les populations sur le danger que cette loi fait courir à la religion.

Ce langage franc et résolu du chef du diocèse est très légitime; personne ne peut le contester, car c'est le pasteur qui défend ses brebis contre les entreprises de la secte maçonnique.

Eh bien, la lettre de Mgr Peri-Morosini a donné occasion à la presse anticléricale de couvrir d'insultes le chef du diocèse, représentant de la religion proclamée religion officielle par le premier article de la constitution tessinoise.

L'*Azione*, en effet, l'organe dirigé par le fameux Bossi, dit que l'évêque s'est montré « intransigent et fanatique... il ne sait ce qu'il dit ou il ne dit que des mensonges... il fait preuve de n'avoir pas même compris la loi ou de l'interpréter à rebours... » et plus loin : «... en liant par les armes de la foi, par l'obésité des consciences, par la terreur des menaces de l'autre vie, le vote des citoyens catholiques, en lâchant ses prêtres, comme des braconniers à la chasse des voix, il (Monseigneur) sort de son champ, du champ religieux, pour se faire agitateur politique. Il accomplit la même tâche néfaste que son antipatriotique prédécesseur Molo, dans la question de la création. » L'*Azione* termine en disant que Mgr Peri-Morosini « passera lui aussi à l'histoire comme un évêque intrigant et peu intelligent ».

Contre ce langage outrageant à l'adresse de deux évêques qui ont agi

dans les limites des conventions passées entre le Saint-Siège et la Confédération suisse, nous sentons le devoir de protester hautement, en notre qualité de catholiques et de Suisses. C'est une honte pour notre pays qu'une autorité officiellement reconnue par les pouvoirs publics soit ainsi couverte d'injures!

Le peuple suisse, nous en sommes sûrs, n'approuvera jamais cette conduite odieuse et les catholiques tessinois, justement surexcités par ces attaques, sauront venger leur évêque le 1^{er} novembre!

La Fédération catholique vaudoise A LAUSANNE

Le canton de Vaud vient d'avoir sa première journée catholique, fête très simple, très modeste, mais en même temps très réussie. La Fédération catholique vaudoise, section de l'Association populaire catholique suisse, l'avait organisée, et avait décidé qu'elle aurait lieu à Lausanne, la localité la plus centrale du canton.

La fête a commencé dimanche matin à 9 heures, dans la grande salle paroissiale sous l'église du Valentin, par une assemblée des délégués de la Fédération catholique vaudoise. Trente-cinq délégués représentaient dix sections. Le président cantonal, M. le curé Pahud, présidait.

L'assemblée a entendu la lecture du rapport sur l'activité durant l'année écoulée. Ce rapport signale le développement des œuvres des sections fédérées : conférences, création d'un groupe d'études sociales, fondation d'une caisse d'épargne dans une autre section, charrois pour la construction d'une nouvelle église, importants subsides pour les écoles catholiques, etc. On voit que cette activité, pour être très variée, est restée absolument pratique.

Le rapport donne encore des renseignements statistiques. La Fédération catholique vaudoise a douze sections sur le littoral du Léman, dans la Broye, à Yverdon et dans le district d'Echallens, et d'autres sections sont en formation.

A côté de ces sections d'hommes existent des œuvres de jeunes gens, des caisses d'épargne, une Société de secours mutuels qui en dépendent.

L'assemblée a approuvé le rapport du comité. Elle a voté l'impression des statuts de la Fédération qui portent, à l'article 2, que le but de celle-ci est de sauvegarder les intérêts religieux et sociaux des catholiques du canton de Vaud, de promouvoir des œuvres patriotiques, sociales, pédagogiques, charitables, économiques (agricoles et industrielles) ou d'intérêt public, d'organiser des établissements populaires propres à élever et à instruire. La Fédération est dirigée par un comité de cinq membres. Elle a une assemblée de délégués tous les ans, une journée catholique tous les trois ans.

Ceci fait, l'assemblée a confirmé le comité sortant de charge, qui reste constitué de MM. Pahud, curé de Lausanne, président cantonal; Grubi, de Lausanne; Sohryr, de Vevey; L. Longchamp, d'Echallens; Pfaff, de Lucens; Raymond, secrétaire romand, et Dr Lussy, de Montreux, membre du comité central suisse.

L'assemblée s'est enfin occupée de la préparation du Congrès catholique suisse qui aura lieu à Zoug l'an prochain et qui sera la digne continuation de celui de Fribourg.

A 10 heures, tout le monde était réuni à l'église. M. le vicaire allemand de Lausanne officia. Pour un dimanche, les dames se sont effacées, et la nef est presque entièrement occupée par des hommes et des jeunes gens, formant un superbe spectacle.

Le chœur d'hommes de Lausanne, habilement dirigé par MM. Cuony et Jaton, chante de fort beaux morceaux. L'Evangile, Mgr Essiva, Rm^e Prévôt de Saint-Nicolas, monte en chaire. Dans une allocution pleine de feu et d'onction, l'orateur rappelle les raisons que nous avons de nous serrer autour de Jésus-Christ, autour de l'Eglise catholique. Il dit que c'est en nous montrant de parfaits chrétiens, d'excellents catholiques, que nous serons de bons citoyens, amis de l'ordre en même temps que des saines réformes sociales, avant tout ardents patriotes. Cette allocution, très goûtée, a fait sur l'auditoire une profonde impression.

Après l'office, à 11 1/2 heures, ont eu lieu dans quatre locaux différents des réunions de sections : œuvres d'hommes, de jeunes gens, agricoles et allemandes.

Intéressants rapports, discussions nourries, auditoires nombreux, décisions pratiques. Nous en reparlerons.

A 1 heure, dîner de 200 couverts à l'Hôtel de France. Salle très bien aménagée, menu excellent, servi avec célérité par M. et M^{me} Cardinaux, auxquels vont tous nos éloges. Ne s'y remarquons la présence de MM. les aînés de Vevey, Montreux, Echallens, Yverdon, Moudon, Nyon, Aigle, etc. L'assemblée est pleine d'entraînement. Au dessert, quatre toasts d'une belle éloquence. M. Albert Robichon, président de la conférence de Saint-Vincent de Paul de Lausanne, célèbre l'Eglise, montre l'apostolat de Pie X, exprime la reconnaissance et la vénération des catholiques vaudois pour Mgr Deruz, notre bien-aimé évêque.

M. l'abbé Blanc, curé de Nyon, glorifie la patrie vaudoise et la patrie suisse. Les catholiques sont heureux de vivre dans un pays aux traditions profondément chrétiennes; ils s'efforceront de tout leur pouvoir de travailler à l'harmonie, à la paix sociale. En passant, l'orateur loue le gouvernement vaudois de l'excellent esprit de son dernier mandement du Jeûne.

M. l'abbé Weinsteffler, de Lausanne, fait appel à l'action catholique, destinée à nous fortifier dans la foi, à développer nos œuvres et nos paroisses, *in viam pacis*.

Enfin, M. de Montanach, vice-président central de l'Association populaire catholique suisse, apporte un vibrant salut de la part du comité central. Il montre que la Fédération catholique romande, fondée dans l'Association populaire, revit dans ses inspirations sous la forme de la Fédération catholique vaudoise qui en continue et complète l'œuvre.

Ces discours chaleureux sont vivement applaudis. On voudrait continuer, mais il est 3 h., l'heure de l'assemblée générale.

Les préparatifs électoraux

DANS LE CANTON DE VAUD

Pas de concession aux socialistes

Les électeurs radicaux du 43^{me} arrondissement fédéral, réunis à Chillon, hier après midi, ont repoussé à l'unanimité, moins 4 voix, la demande d'un siège faite par les socialistes et ont ratifié à la presque unanimité l'entente avec le parti libéral.

Il a été décidé de reporter les quatre députés actuels, MM. Oycz-Ponnaz, Gaudard, Dubuis et Bonjour.

D'autre part, les électeurs libéraux du même arrondissement, réunis à Vevey, ont décidé de ne pas entrer en matière sur la demande des socialistes et de ratifier l'entente avec le parti radical. Les trois députés actuels, MM. Secretan, de Meuron et Emery seront reportés.

Pendant ce temps, les électeurs socialistes du 43^{me}, réunis à Vevey, décidaient, après une vive discussion, que le parti socialiste s'abstiendra.

Pas de concession aux libéraux

A Rolle, les électeurs radicaux du 45^{me} arrondissement ont renvoyé à une prochaine vacance d'examiner la demande d'un siège formulée par les libéraux. Ils ont décidé de reporter les trois conseillers actuels, MM. Lagier, Thélin et Bugnon.

Les électeurs radicaux du 44^{me}, réunis à Yverdon, ont repoussé la demande du parti libéral, tendant à obtenir un siège, et ont décidé par acclamations de reporter les quatre députés actuels, MM. Decoppet, Roulet, Cavaz et Chuard.

LA LISTE DES CATHOLIQUES GENEVOIS

Hier après midi, a eu lieu une réunion du comité central du parti indépendant (catholiques romains). Il a été décidé de ne pas présenter de candidat catholique pour les élections au Conseil national, mais de porter trois candidats de la liste radicale libérale, trois candidats de la liste démocratique et de laisser le septième nom en blanc.

Il est très probable que le groupe catholique romain portera les radicaux suivants : MM. Fazy, Perréard, Besson, et les démocrates : MM. Ador, Turrettini, et Rutty.

Dimanche matin, le *Journal de Genève*, conjurait les indépendants de ne pas adopter les candidatures Perréard et Besson. Mais on sait que M. Perréard s'est acquis des titres à la gratitude des catholiques genevois, comme un des promoteurs de la restitution des églises. D'autre part, les catholiques n'auraient

pu voter pour MM. Georg et Bonnet démocrates, qui acceptent les suffrages des philibertins, leurs ennemis jurés.

A SAINT-GALL

L'assemblée des délégués du parti radical de l'arrondissement de Rorschach-Rheintal a décidé de ne pas présenter de candidat et de laisser à ses adhérents toute liberté pour l'élection au Conseil national.

Cet arrondissement élit deux conservateurs (MM. Lutz-Müller et Zurburg) et un démocrate (M. Henri Scherrer). Il y a trois ans, les radicaux lancèrent la candidature Glinz, qui échoua.

LES SOCIALISTES SOLEUROIS

Les socialistes soleurois présenteront une liste de quatre candidats pour les élections au Conseil national. Le secrétaire Brandt, qui est candidat à Saint-Gall, a déclaré ne pas accepter de candidature à Soleure. Le parti a décidé de présenter une liste portant MM. Affolter et Luterbacher, socialistes, plus un conservateur et un radical. Le cinquième siège reste libre.

A LUCERNE

L'assemblée des délégués du parti radical du XII^{me} arrondissement a décidé de recommander la réélection des représentants actuels, MM. Heller, Sidler et Küssel.

LES DÉMOCRATES THURGOVIENS

L'assemblée du parti démocratique thurgovien a décidé à l'unanimité de réélire les représentants actuels du canton de Thurgovie à l'Assemblée fédérale et de porter comme nouveau député au Conseil des Etats, en remplacement de M. Scherb, décédé, le Dr Deucher, procureur-général.

A ZOUG

L'assemblée cantonale du parti radical a décidé de porter à nouveau, pour les élections au Conseil national, M. Iten.

LES RADICAUX SCHWYZOIS

L'assemblée du parti radical du canton de Schwyz a confirmé M. le conseiller national Knoebel, à Lachen, comme représentant radical du canton de Schwyz à l'Assemblée fédérale.

L'assemblée a décidé à l'unanimité et par acclamations de porter la candidature du colonel Wyss contre le second candidat conservateur, M. Ochsenr.

DANS LE CANTON DE ZURICH

L'Assemblée des électeurs bourgeois du II^{me} arrondissement électoral (districts de Horgen, Meilen, Hinweil) a décidé hier de proposer à nouveau les représentants actuels au Conseil national, MM. Abegg, Hess, Amstler et Koller.

L'Assemblée a décidé également de recommander la réélection des conseillers aux Etats actuels, Dr Usteri et Locher.

Voici les décisions prises à Winterthour par l'Assemblée des électeurs radicaux et celle des électeurs démocrates.

Les deux partis présenteront une liste complète, sur laquelle figurera, à côté des quatre conseillers nationaux actuels, MM. Geisinger, Ottiker, Stadler et Sulzer-Ziegler, le Dr Studer, socialiste.

Nouvelles religieuses

Pie X recevant les Milanais

L'audience des Milanais commencée samedi à midi dura fort longtemps. Au discours du cardinal Ferrari annonçant les prochaines fêtes du 3^{me} centenaire de saint Charles Borromée, le Pape répondit en louant le diocèse de Milan. Puis il recommanda instamment de se tenir en garde contre les faux apôtres, loups revêtus de la peau des agneaux. « Ils affichent, dit-il, du zèle pour la religion mais répandent des doctrines meurtrières et, sans aucune mission, cherchent à se faire des prosélytes, se lamentent avec onction sur les maux de l'Eglise et la conduite de ses ministres et, même quand ils n'attaquent pas la foi parce qu'ils ne veulent pas passer pour hérétiques, ils attaquent la discipline. »

« Comme ils sont sans mission ils ne peuvent avoir ni la science ni la sagesse nécessaires pour faire le bien, gardez-vous non seulement de leurs discours mais encore des ouvrages qu'ils impriment, des journaux qu'ils répandent pour porter la peste au milieu des chrétiens. Ils ne sont pas de la race qui sauve Israël, parce qu'ils agissent sans mission autorisée. »

A Zurich

Hier dimanche a eu lieu à Hottingen la consécration de la nouvelle église Saint-Antoine.

ÉTRANGER

LA CRISE ORIENTALE

La Turquie et la conférence
Tewfik pacha, ministre des affaires étrangères de Turquie, a déclaré à un rédacteur du Tanin que la Porte n'accepte pas le programme de la conférence, tel qu'il a été récemment publié par l'Agence Havas.

La mobilisation turque
Le correspondant du Temps à Constantinople télégraphie : C'est dans la nuit de vendredi à samedi que l'on a décidé de mobiliser les troupes d'Anatolie.

Le correspondant du Temps à Salonique : D'après des renseignements que j'ai puisés à une source autorisée, le commandant du 3ème corps d'armée a reçu avis, hier soir, 17 octobre, du ministère de la guerre, que l'on mobiliserait, le plus rapidement possible, tous les nizams et trois divisions de redifs.

Les nizams formeront 5 divisions de 16 bataillons chacune, soit 80 bataillons, à 850 hommes l'un, soit 68,000 hommes. Les trois divisions de redifs seront prises : une à Keiseria, une autre à Konia et la troisième à Monastir, soit 48 bataillons à 1000 hommes chacun, soit 48,000 hommes.

Le transport des canons, fusils et munitions se fait aussi rapidement que possible. A l'heure actuelle, il est arrivé pour le 3ème corps, venant de Constantinople, 108 canons à tir rapide, 10 wagons de mousers, 15 wagons de munitions et quelques wagons d'effets militaires.

Abdul Hamid et la Jeune-Turquie
A l'issue du selamluk, le sultan Abdul Hamid a reçu pour la première fois Ahmed Riza, l'un des principaux jeunes-turcs, et a eu avec lui un long entretien.

31 Feuilleton de LA LIBERTÉ

A LA REINE PÉNELOPE

— Mon pauvre petit ! dit la tendre mère profondément émue, vilaine ce que je redoutais !... Mon Dieu, moi, je ne demande que ton bonheur et cette jeune fille m'est sympathique, bien qu'elle ait reçu une éducation très différente de celle de mes filles et que ce ne soit pas précisément le genre de femme que j'aurais souhaité pour toi... Mais il y a ton père lui, je doute fort qu'il t'accorde son consentement...

Le couronnement du tsar des Bulgares
Il est inexact que le couronnement du tsar de Bulgarie ait été fixé au mois de novembre ; le gouvernement n'est pas encore occupé de cette question.

La Bulgarie s'apaise
La décision prise de convoquer une partie des réserves bulgares pour leur faire accomplir une période d'exercices a été rapportée.

Les ministres bulgares sont revenus samedi soir de Sitnikovo, où ils ont conféré avec le tsar des Bulgares. On ignore quel a été le résultat de ces délibérations, mais on a pu constater, samedi déjà, que l'humeur guerrière a sensiblement diminué dans les cercles militaires dirigeants. On en conclut que le prince est parvenu à faire adopter à ses ministres une attitude plus conciliante.

La Bulgarie et le chemin de fer oriental
La nouvelle que la Bulgarie aurait, dans une note, repoussé les demandes de la Turquie relatives aux chemins de fer d'Orient, ainsi que la nouvelle de l'envoi des députations serbes auprès des puissances signataires du traité de Berlin ont provoqué une vive excitation en Turquie.

Les décisions du gouvernement bulgare concernant le chemin de fer oriental sont les suivantes : La Bulgarie est disposée à entrer en négociations directes avec la société des chemins de fer, dans le but d'acheter le tronçon de la Roumélie orientale.

La Bulgarie ne peut pas accorder à la société une indemnité de 15,000 fr. par jour. Les recettes actuelles seules seront remises à la société. La Bulgarie continuera à exploiter la ligne pour le compte de la compagnie sans changer de tarifs et en remettant les recettes nettes à la compagnie.

Antrieche et Turquie
Le comte Pallavicini, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Constantinople, a protesté samedi contre le boycott des vapeurs du Lloyd autrichien, ainsi qu'au sujet des incidents de Jaffa et de Beyrouth.

A Belgrade
Tous les députés serbes ont assisté à une conférence secrète qui a eu lieu

semaine dans la salle des séances de la Skoupchtina, à Belgrade. M. Milovanovitch, ministre des affaires étrangères, est parti samedi en mission spéciale pour Paris, Londres, Berlin et Rome.

Au Monténégro
On mande de Cetigné au Matin : Des troupes autrichiennes se massent non loin de la frontière du Monténégro. Cette mesure provoque une grande effervescence.

Au Maroc
MOULAI HAFID CONTRE LE ROGHI
On mande de Melilla à l'Agence Havas qu'un combat a eu lieu vendredi contre une harka hafidiste composée des tribus Mtakba, Beni-Said, Guelaya et les partisans du roghi.

Après le combat, la harka a envahi et incendié un village, préchant la guerre sainte contre le prétendant. Celui-ci fait tous ses efforts pour résister au mouvement, mais on croit qu'il se verra obligé d'abandonner le camp. Les hafidistes tâchent de l'envelopper pour l'empêcher de se réfugier à Melilla (colonie espagnole).

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE
Le Petit Parisien annonce que le prince de Radoloi, ambassadeur d'Allemagne à Paris, a proposé vendredi à M. Pichon, ministre des affaires étrangères, de recourir à la cour d'arbitrage de la Haye pour résoudre le litige qui s'est élevé entre la France et l'Allemagne à propos de l'incident des légionnaires déserteurs à Casablanca.

Le correspondant du Petit Parisien à Berlin, voici quel serait le mode de procéder que proposerait le gouvernement allemand : La France représenterait l'acte de violence dont, selon l'Allemagne, l'agent du consul allemand a été l'objet de la part des soldats français. Le consul allemand à Casablanca serait réprimandé pour avoir agi inexactement. Le côté moral ou diplomatique de l'incident ainsi réglé, on soumettrait d'un commun accord à l'arbitrage la question de savoir si la France ne doit pas rendre à l'Allemagne les légionnaires déserteurs de nationalité allemande.

Le délégué apostolique de Syrie et la révolution turque
Le délégué apostolique de Syrie adresse à tous les fidèles de rite latin qui dépendent de lui, une lettre pastorale sur le nouveau régime installé en Turquie. Cette lettre est appelée à un grand retentissement.

UN BUSTE DE BISMARCK
Hier matin, dimanche, a eu lieu à la Walhalla, (Bavière) en présence de nombreuses notabilités et délégations, l'inauguration solennelle du buste de Bismarck.

Le prince Otto de Bismarck, âgé de 41 ans, petit-fils du chancelier, est tombé sans connaissance devant le buste de son grand-père. On a dû l'emporter.

La Walhalla, le Temple de l'Honneur, s'élève à une quinzaine de kilomètres de Ratisbonne sur une colline de 85 m. de

haut ; on l'aperçoit de fort loin. C'est le roi Louis Ier qui l'a fait construire de 1830 à 1842 par Kléms.

Roosevelt viendra en Europe
Le Times annonce qu'au retour de son expédition de chasse aux fauves en Afrique, au commencement de 1910, M. Roosevelt viendra en Angleterre et fera une conférence à l'université d'Oxford ; il ira ensuite à Paris pour faire une conférence à la Sorbonne.

Nouvelles diverses
Le roi de Grèce, venant de Copenhague par Berlin et Cologne, est arrivé hier après midi dimanche à Paris, où il voyage incognito, à l'intention de passer quelques jours.

Le roi et la reine d'Espagne se sont rendus samedi soir au théâtre de la Renaissance, à Paris, où ils ont assisté à la représentation de l'Emigré. Après le troisième acte, Alphonse XIII a fait demander l'auteur, M. Paul Bourget, et l'a félicité.

La flotte américaine est arrivée à Yokohama, hier dimanche.

Echos de partout

LES ENFANTS VICIEUX
C'est un des problèmes les plus délicats de l'éducation que d'arriver à corriger les enfants de leurs vices. Certains sont voleurs ; ils dérobent souvent par pure impulsivité, sans songer à tirer profit de leurs larcins ; c'est ce que les médecins appellent kleptomanie. D'autres se rongent les ongles, etc. Ces vices morbides peuvent altérer profondément la santé ; en vain use-t-on de tous les moyens physiques et moraux.

Le docteur Brillouin emploie avec succès la méthode suggestive. Voici comment il nous l'expose : — On me présente un enfant kleptomane ; je l'endors du sommeil hypnotique ; je le fais approcher d'une table sur laquelle j'ai placé une pièce de monnaie. « Tu vois cette pièce », lui dis-je ; « tu as envie de la prendre, eh bien, prends-la si tu veux et mets-la dans ta poche ». Il le fait ; et je poursuis : « C'est ce que tu as l'habitude de faire ; maintenant tu vas remettre la pièce d'argent où tu l'as prise. Désormais, tu agiras toujours ainsi ; s'il t'arrive de succomber à la tentation, tu auras honte d'avoir volé, et tu t'empresseras de remettre l'objet à sa place. »

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX ETATS-UNIS
On sait quelle ardeur les citoyens de la libre Amérique apportent dans les luttes électorales. Mais qui croirait que les morts eux-mêmes s'en mêlent ? On peut lire sur une pierre tombale toute fraîche, dans le cimetière de Bethel, près de Montgomery, dans le Missouri, cette épitaphe : « Mes chers amis que j'ai quittés, votez pour Bryan. »

CONSERVATION DES PLUMES
Les plumes métalliques se détériorent moins par l'usage que par l'oxydation. Pour conserver ses plumes, il suffit de placer sur son bureau un vase cylindrique,

un verre à boire par exemple, au fond duquel on a jeté un morceau de carbonate de potasse et, par dessus, une petite éponge mouillée. On repose le porte-plume dans ce verre quand on a terminé son écriture, et le lendemain, grâce à la dissolution alcaline qui a empêché l'oxydation, on retrouve la plume propre et nette.

MOT DE LA FIN
Un asthmatique écrit à son médecin. Il lui explique que les suffocations deviennent de plus en plus fréquentes. Et il termine : « Agréez mes salutations très oppressées. »

Cantons

L'Association populaire catholique suisse. — On nous écrit : Jeudi se sont réunis dans les locaux du patronage des jeunes gens, à Lugano, les délégués paroissiaux de l'Association populaire catholique suisse.

Les participants ont été très nombreux, environ 200. Après le rapport du président cantonal, M. Tarchini, la parole a été donnée à M. Motta, conseiller national, président de la droite conservatrice. M. Motta a entretenu l'auditoire de la situation politico-religieuse actuelle. Avec l'éloquence qu'on lui connaît, il nous a parlé de la loi scolaire, de ses défauts financiers, techniques, pédagogiques et, surtout, il a montré clairement la tendance antireligieuse de cette loi qui n'est qu'un résumé de toute la politique antireligieuse des gauches.

Encore une loi, il a raconté toutes les tentatives qu'il a faites en vue d'une conciliation et il n'a pas caché que si les chefs radicaux n'ont pas accepté ses propositions, c'était uniquement pour ne pas faire tomber le bloc ! Enfin, M. Motta a montré la relation très étroite qui existe entre les élections du 25 octobre et la votation du 1er novembre et nous a fait toucher du doigt toutes les manœuvres très insidieuses de nos adversaires.

Intuite de dire que le discours de M. Motta a été couvert d'applaudissements. Plusieurs discours et rapports ont suivi, et c'est seulement à 1 1/2 heure que la séance fut déclarée close et que les membres purent s'asseoir au banquet, où la gaieté et l'entrain ne firent pas défaut.

FAITS DIVERS

ETRANGER
Les lilas refleurissent. — Au Havre, les lilas du jardin de l'hôtel de ville refleurissent comme aux plus beaux jours du printemps.

Le phénomène n'est d'ailleurs pas unique. Dans la même ville du Havre, on peut, paraît-il, remarquer dans un jardin deux superbes poiriers chez lesquels, à côté des fruits non encore tombés, se remarque une abondante floraison.

Collision de trains en Belgique. — Un tramway vicinal venant de Jodoigne est entré en collision, samedi matin, aux environs de Dormael, avec le tramway de Tirlemont. Le choc fut terrible. Les wagons furent jetés hors des voies. On organisa aussitôt les premiers secours. Les victimes furent transportées dans les habitations voisines où on leur procura les soins que réclamait leur état. Jusqu'à présent, il y a deux morts et une quinzaine de blessés, dont plusieurs ne survivront probablement pas. L'accident a été provoqué par le brouillard intense qui régnait. Quand les mécaniciens virent le danger, ils bloquèrent les freins, mais il était trop tard.

Crime. — Samedi soir, pendant que l'entrepreneur Carnelutti, consul honoraire

d'Italie, à Agram, (Croatie), visait le passage d'un ouvrier étranger, l'un de ses propres ouvriers entra dans son bureau pour régler une question de salaire. Une discussion s'éleva, puis l'ouvrier, sortant un revolver, fit feu sur le consul, sur sa mère, accourue au bruit, et sur l'ouvrier étranger. Le consul et sa mère ont été grièvement blessés. L'état de l'ouvrier étranger est désespéré. L'auteur de cet attentat s'est livré à la police.

Une terrible méprise. — Un grave accident de chasse s'est produit samedi matin, à neuf heures, dans le bois de Dussey, près de Valangin (Neuchâtel). Un chasseur de Pesoux, M. Widmann, vit bouger quelque chose dans un buisson. Il épaula et fit feu. Quelques instants après, il s'aperçut de sa méprise ; il avait tué net un nommé Edouard Baumann, de Valangin, marchand de balais, occupé à cueillir des baguettes. Le meurtre involontaire s'est constitué prisonnier.

Tué par le tram. — A Neuchâtel, la nuit dernière, à minuit, au moment où il voulait traverser la voie, le nommé Râteau a été surpris par le tram de Serrières et tué sur le coup.

Crime. — Samedi, dans l'après-midi, une ouvrière de fabrique, Frédérique Nehr, Wartembergoise, a été assassinée sur les pâturages inférieurs du Kefenberg (Zürich), par un inconnu qui lui a coupé la gorge.

On suppose que l'assassin est un Suisse allemand employé aux chemins de fer à Winterthur. Une récompense de 500 francs est promise à qui fera découvrir le meurtrier. La victime, grièvement blessée d'un coup de contenu au cou, s'est traînée jusqu'à la loge du portier du Waldgut, où elle a pu encore dire qu'elle se trouvait depuis quelques jours à Zurich où elle cherchait du travail. Ayant fait une promenade dans la forêt, elle fut obsédée par un individu qui lui fit des propositions déshonorées qu'elle refusa. L'homme saisit alors son couteau et la frappa. Elle réussit à arracher l'arme des mains de l'assassin.

La malheureuse est morte pendant son transport à l'hôpital. Accident. — On mande d'Orsières (Valais) : Dans la nuit de samedi à dimanche, dans un tunnel, une mine qui n'était pas partie a fait explosion, blessant sérieusement plusieurs ouvriers. Deux d'entre eux, Italiens, sont gravement atteints.

En cueillant des pommes. — Au Borgeaud, près Martigny, M. Alexandre Sautaud, en voulant cueillir des pommes, tomba, d'une hauteur de 1 m. 50, si malheureusement, qu'il se rompit la colonne vertébrale. Il a succombé.

Concours de chansons

Le Caveau lyonnais ouvre un concours public de chansons inédites (paroles seulement). Ce concours, auquel les membres du Caveau ne pourront prendre part, aura lieu dans les conditions suivantes : 1° Chaque chanson ne devra comprendre au plus que huit couplets.

2° Les concurrents adresseront leur pièce, sous pli cacheté et affranchi à M. Canille Roy, président du Caveau lyonnais, 71, cours de la Liberté, à Lyon, avant le 30 novembre 1908. Les pièces envoyées après cette date ne seront pas admises. Chaque pli, afin de pouvoir être remis intact au jury, devra porter à l'extérieur cette mention : Concours du Caveau lyonnais.

3° Un second pli cacheté, renfermé dans le premier, devra porter comme suscription le titre de la chanson et contenir intégralement le nom et l'adresse de l'auteur. Toute chanson signée sera exclue du concours. Le concurrent qui enverra plusieurs pièces ne sera pas admis à concourir.

Les chansons, primées ou non, restent toujours la propriété des auteurs. Le jury est composé de sept membres, désignés par les membres titulaires du Caveau lyonnais. Il sera décerné trois prix et des mentions honorables.

— Bien modestement, quand on a les goûts de luxe et de dépense d'Albine ! Il lui en faut déjà quatre ou cinq pour sa toilette, sans parler des fantaisies coûteuses et des voyages !... Ah ! ce n'est pas la compagnie que j'avais rêvée pour mon cher enfant !

— Le rêve et la réalité font deux, ma chère amie ! Vous n'avez que trop longtemps rêvé, ton fils et toi ! Il est temps de vous réveiller, de secouer vos chimères et de voir les choses telles qu'elles sont. Desgranges est dans le vrai : Julien et Albine sont en âge de se marier, à quoi bon attendre davantage ? ... Je t'avoue même que j'ai été un peu confus de voir notre cousin aborder le premier ce sujet... C'était à moi qu'il appartenait de prendre l'initiative... Cette union est la seule possible pour notre fils... j'espère qu'il l'acceptera.

— Oui, je le sais, dit-elle saisissant le taureau par les cornes : il est amoureux ! — Eh bien ! raison de plus, il me semble ! au bal on se retrouve, on peut faire sa cour !... — Celle qu'il aime ne va plus au bal... — Qui est-ce donc ? interrogea brusquement le négociant. — C'est M^{lle} de Cambriand... — Je m'en doutais un peu, fit M. Clairac en dodelinant la tête, ce qui était un de ses gestes favoris ; mais j'espère que ce n'est pas sérieux ?... — J'ai peur que ce ne soit très sérieux !... il ne parle de rien moins que de l'épouser... — Allons donc ! Quand on se nomme Julien Clairac, on n'épouse pas une fille qui n'a pas le sou !... Parce que j'ai été à sa fantaisie de devenir un artiste, monsieur mon fils se figure que je suis un « Géronte », que l'on fait tourner à son gré ?... Il verra, cette fois, qu'il se trompe !... Au reste, ma chère amie, tu n'ignores pas les plans que nous avons toujours faits pour son avenir ?... Desgranges me les a rappelés hier et mon intention était de t'en parler aujourd'hui... Albine aime son cousin et elle refuse tous les partis qui se présentent pour elle... — Je le sais bien... elle va être furieuse de ne pas le voir ce soir, à ce bal... mais enfin Julien ne l'épousera pas, puisqu'il en aime une autre !... — Ta, ta, ta ! faisons-nous du roman, où sommes-nous dans la vie réelle ?... Il en aime une autre, ch mon Dieu ! qui n'a pas eu de passionnète avant de se marier ?... Il la connaît à peine, cette autre ! Il l'aubliera.

— Il n'est pas besoin de la connaître beaucoup pour voir combien elle est belle... et tu sais que notre fils a toujours été très sensible à la beauté ?... — Ah ! si tu le soutiens !... si tu es aussi exaltée que lui, je vais avoir à faire à forte partie... mais je ne céderai pas !... Ce n'est pas la « Beauté » qui fait houpiller la marmitte !... Décidément, la vie que ce garçon mène ici, depuis deux ans, l'a complètement amolli... toujours découvert !... — Découvert ? oh ! non !... il s'occupe toujours, au contraire !... il a toujours à la main un livre, ou un pipeau !... — Un travail bien productif !... reproduire à l'infini les traits de sa belle !... Enfin, depuis qu'il est revenu près de nous, qu'a-t-il fait d'utile ?... Si toutefois de pareils barbouillages peuvent être appelés un travail utile ?... — Il a fait mon portrait, que tout le monde s'accorde à trouver très ressemblant et très artistique... Quand je ne serai plus de ce monde, tu lui seras peut-être reconnaissant d'avoir fixé sur la toile l'image de sa pauvre mère... — Veux-tu te taire ! s'écria M. Clairac avec énergie. Et s'emparant des deux mains de sa femme il l'attira plus près de lui pour baisser ses beaux yeux humides. — Je suis, dès à présent, très heureux de posséder ce portrait que je trouve très beau, bien que je ne m'y connaisse pas, reprit-il avec émotion, mais enfin, ma bonne amie, qu'a-t-il gagné, dis-le moi ?... A ma connaissance, il n'a vendu qu'un seul tableau, et il y a longtemps de cela ? Croit-il donc que je suis disposé à le garder ici à ne rien faire, lui, sa femme et la nichée de petits-enfants qu'il ne manquera pas de nous donner ?... Je

me tue au travail pour que ton fils se prélassé et peigne en amateur !... Ah ! s'il avait un gagne-pain sérieux, s'il venait me dire : « Mon père, l'existence de ma femme et celle de mes enfants à venir sont assurées par mon pécuniaire, je ne demande rien que de me laisser être heureux à ma guise ! » S'il me parlait ainsi, ce serait tout différent, j'aurais peut-être la faiblesse de le laisser épouser sa Sybille !... n'est-ce pas le petit nom de cette demoiselle ?... quoique cette union dit me mettre en singulière posture vis-à-vis de notre cousin Desgranges, mais ce n'est pas avec ses trois mille francs de rente, qu'il peut songer à fonder une famille !... et, je le répète, il ne doit pas compter sur moi !... D'abord j'ai d'autres enfants ! et puis franchement, ce serait accorder une prime à la paresse !... Tous les Clairac ont travaillé... il est le premier qui n'ait pas accru le capital de la maison !... — Pourquoi lui en faire un reproche, puisque tu es consenti à ce qu'il devienne un artiste ?... — J'ai consenti... Dis plutôt que vous m'avez extorqué, mon consentement, ton fils et toi !... d'ailleurs, il eût fait un très mauvais négociant... mais du jour où il prendra une femme, il faudra que cela change !... Chacun chez soi ! je ne connais que cela, pour rester en bonne harmonie... Julien a choisi un métier de paresseux, un métier qui ne nourrit pas son homme... à quelques exceptions près, mais les exceptions confirment la règle ! eh bien ! tant pis pour lui ! qu'il en subisse les conséquences ! qu'il épouse une femme riche !... Desgranges fera à sa fille une rente de vingt mille francs, un jeune ménage peut vivre avec cela !

FRIBOURG

Association populaire catholique suisse

L'Association populaire catholique suisse s'est réunie, ce matin, en assemblée cantonale. Les sections avaient envoyé de nombreux délégués, et c'était une foule qui se pressait dans l'église de Notre-Dame, dès 8 1/2 h. La messe a été célébrée par M. le chanoine Badoud. Durant le saint Sacrifice, le chœur mixte a exécuté des motets du plus bel effet. La nombreuse participation des hommes a été fort remarquée; c'est une réjouissante constatation de l'extension de l'Association dans nos campagnes fribourgeoises, et de l'intérêt qu'elles portent à toutes les questions importantes qui seront étudiées durant la journée. A l'Evangile, M. l'abbé D. Bovet, directeur au Grand Séminaire, délégué de S. G. Mgr l'Evêque au sein du comité cantonal, monte en chaire, et dans une éloquente allocution, écoutée avec une profonde attention par son auditoire qui subjuguait l'élegance de son langage et la clarté de son exposé, a magnifiquement prélué aux travaux des séances.

Après avoir rappelé que Jésus-Christ, qui est la Vie, est venu sur la terre pour donner la vie et une vie surabondante, M. le directeur Bovet a félicité les délégués de l'Association populaire catholique d'être accourus à Fribourg pour une fin analogue. Si la grande majorité du peuple fribourgeois persévère dans la vraie foi et la pratique des vertus chrétiennes, il est menacé cependant et comme assiégé de toutes parts par le rationalisme sous les formes diverses du matérialisme, du socialisme, de la libéralité. Il importe de sauvegarder à notre population ses biens les plus précieux par le développement ou la création d'œuvres morales, économiques et sociales.

Ces œuvres, dit l'orateur, seront efficaces dans la mesure où elles seront vivifiées par l'esprit chrétien; notre action sera d'autant plus salutaire que nous christianiserons davantage l'âme du peuple, son intelligence, sa volonté, son cœur.

Il faut d'abord au peuple la vraie conception du monde et de la vie. Les systèmes antichrétiens sont faux et avilissants. Celui qui seul peut dire avec autorité ce qu'il faut penser du monde et de la vie, c'est le Créateur du monde et l'Auteur de la vie, Dieu, qui a parlé par son Fils Jésus-Christ. Or, d'après la conception chrétienne, la fin de notre existence n'est pas enfermée dans la vie terrestre; elle est au delà dans une vie plus intense et plus heureuse. La vie présente est un temps d'épreuves et de mérites, donc de luttés, de travaux, de souffrances. A ceux qui acceptent ces immuables vérités et qui les vivent, Dieu ne ménage pas les joies intimes, le contentement intérieur, cet élément capital du bonheur, et il leur garantit d'ineffables espérances qui ne seront pas déçues.

La volonté du peuple, au surplus, a besoin d'être aidée et soutenue contre ses propres défaillances. La culture intensive du sol, le développement des métiers, le réveil de l'industrie augmentent aujourd'hui nos ressources. Mais il ne faudrait pas que la luxure, l'intempérance, le libertinage absorbent le plus clair des bénéfices et épuisent la vie économique. A quoi servirait, en définitive, le développement des moyens de production, si l'orgueil et la sensualité acheminaient les travailleurs à la ruine morale et matérielle? O, contre les passions, rien n'est plus efficace que la pratique sincère du christianisme. Les chrétiens qui prient et qui reçoivent avec fruits les sacrements résistent aux passions, parce qu'ils sont capables de renoncement et de sacrifice. La mortification, condition de toute sainteté, n'est-elle pas aussi une condition de l'épargne et conséquemment une cause de bien-être?

Mais on rencontrera toujours sur la terre des infirmes, des accidents, des maladies, des misères. Les utopies socialistes n'y changeront rien. Il y aura toujours place dès lors pour l'exercice de la charité. La charité chrétienne qui implique la justice, mais qui la dépasse, sera toujours nécessaire. Tout cœur chrétien doit en être rempli, conformément aux leçons du divin Maître. La société moderne est malade: les classes sont divisées, la haine couve au cœur des prolétaires. Cette société ne sera guérie que si les individus qui la composent guérissent, et ceux-ci ne recouvreront la santé morale que dans les enseignements et les exemples du christianisme.

L'Eglise, qui est le vrai christianisme, ajoute M. le directeur Bovet, a été dans le passé la grande éducatrice et civilisatrice des peuples. Nos adversaires eux-mêmes, comme le professeur Harnack, le reconnaissent; un autre rationaliste écrivait naguère que, sans la Papauté, l'Europe serait devenue comme un désert de la Mongolie. Mais l'Eglise est aujourd'hui ce qu'elle était jadis, toujours pleine de jeunesse et de vie, parce que l'Esprit Saint l'anime et la soutient. Jamais nous n'épuiserons sa vertu moralisatrice et civilisatrice. Donc, à l'œuvre avec courage et confiance: en nous

efforçant de faire de nos frères des chrétiens, nous travaillerons à leur véritable bien-être. M. Clémenceau lui-même a dit: « Supposez les chrétiens de nom chrétiens de fait, et il n'y a plus de question sociale. C'est la traduction de cette parole de Louis Veuillot: « Le grand service à rendre à la société, c'est de faire que les chrétiens soient chrétiens. »

L'office terminé, l'assistance s'est rendue dans les locaux du Cercle catholique, où les différentes sections sont entrées en séance.

Le rôle hygiénique de la Sarine. — M. le docteur Oberson a fait parvenir à l'Indépendant la lettre suivante:

Permettez-moi une légère rectification au sujet des propos que vous m'attribuez concernant la question de la dérivation de la Sarine, dans votre dernier numéro. Donnés sous cette forme, mes paroles paraissent vouloir écarter du débat les médecins fribourgeois que, je ne l'ai jamais nié, avaient le droit de donner leur avis à titre individuel dans la question. Mais, nous avons dans nos rangs officiels une commission de santé qui est proposée à la garde de la salubrité et de l'hygiène publiques.

Cette commission cantonale d'hygiène, comme vous l'appellez, comprend dans son sein un homme auquel ses états de service actuels et antérieurs donnent une compétence spéciale en la matière.

M. le Dr Glüksmann, en effet, est attaché ici depuis six ans au laboratoire de bactériologie et il a été également chargé, de ce chef, de la surveillance de tout ce qui concerne l'hygiène et la santé publiques dans notre canton. Cette mission, il la toujours remplie à la satisfaction des médecins et des autorités et je ne blesserai pas sa modestie en signalant ici-même les titres qui le désignent à ce poste honorifique; M. le Dr Glüksmann a travaillé pendant cinq ans comme assistant au laboratoire d'hygiène de l'Université de Zurich; il a rempli ensuite à Berne, pendant deux ans et demi, les fonctions de chef de laboratoire de l'Institut Pasteur après avoir été préalablement délégué, par le gouvernement helvétique, à l'Institut Pasteur de Lille pour l'étude spéciale de la rage, la peste et les maladies contagieuses dont s'occupent les fondations qui se réclament de ce haut patronage.

Voilà, je crois, quelques qualifications qui ne sont pas négligeables, et c'est pourquoi je n'ai pas cru devoir signer une lettre qui, tout en étant correcte dans la forme, me paraissait devoir prêter de plus expert que nous.

Je ne discuterai par les conséquences économiques du plan de l'Etat, conséquences qui, j'imagine, ne sont pas si effrayantes qu'on veut bien le dire; toutes les entreprises un peu importantes qui s'accomplissent ne vont pas sans léser quelques intérêts, mais tout s'arrange aussi avec le temps pourvu qu'on y mette un peu de bonne volonté de part et d'autre.

Quant au rôle hygiénique de la Sarine, laquelle se trouve couler assez loin des habitations pour n'être pas intimement liée à la vie hygiénique d'yeux, je ne pense pas, pour ma part, être donné ce qui existe actuellement, que sa dérivation partielle constitue un bien grand péril pour l'avenir. Les conflits de compétence sont toujours malheureux; il ne me semble pas qu'en l'occurrence, il y ait lieu de continuer à opposer les médecins les uns aux autres, et je regrette de constater qu'à cette occasion, quelque chose d'étranger à l'hygiène se soit mêlé aux conversations.

Veuillez être assez bon pour publier, dans votre prochain numéro, cette petite justification de mon attitude que je crois avoir été correcte et croyez, etc.

L'Indépendant ne fait aucune réflexion sur la lettre de M. le docteur Oberson. Les grandes douleurs sont muettes. Il ne s'attendait pas à être mis en demeure de publier un hommage aussi loyal, aussi désintéressé, à la compétence scientifique de M. Glüksmann, qu'il avait traité naguère d'« exotique quelconque, sans autorité ni préparation spéciale », de « pseudo-scientifique », et à qui il avait lancé cette outrageante apostrophe: « La faim justifie les moyens. »

La leçon est cuisante et méritée. Aussi, l'Indépendant se tait.

En revanche, il ergote abondamment sur la démonstration si nette que M. le docteur Treyer a faite dans nos colonnes de la méprise où l'on est tombé, dans certains milieux, au sujet du rôle hygiénique de la Sarine. L'Indépendant ne publie pas la lettre de M. le docteur Treyer; il s'avoue trop profane pour soutenir la discussion; aussi cherche-t-il à faire dévier le débat. Fidèle à son habitude de plaisanter impertinamment sur les choses sérieuses, il ridiculise ces discussions médicales, qui le gênent et il a le toupet de faire appel au bon sens, lui qui s'efforce de brouiller constamment les notions les plus élémentaires des choses. Comment a-t-il pu, par exemple, commettre cette bouffée de séparer l'hygiène de la désinfection et de la bactériologie? Cela sent des études bien rances et une science bien vieillotte!

L'Indépendant a évidemment consulté un ouvrage écrit avant les découvertes de Pasteur sur les microbes. Qu'il s'assure de la date de son livre; il s'apercevra que sa science d'emprunt retarde.

L'Assemblée de Châtres. — Le parti radical a tenu, hier dimanche, une réunion à Ried, à 2 h. de l'après-midi. L'état-major de la ville de Morat y était au complet.

Hier encore, à 8 h. du soir, une assemblée électorale très nombreuse a eu lieu à Châtres, sous la présidence du syndic, M. Gutknecht. Elle était composée de tous les citoyens qui sont las du régime

des matadors de Morat. Les deux candidats, MM. Diebach et Dinkelhart ont été proclamés, sans opposition. On a fustigé comme ils le méritent les écrivains mal-faisants qui se sont donné pour tâche de discréditer le canton au dehors, qui cherchent à porter atteinte aux intérêts généraux du pays dans l'unique but d'assourdir leurs petites rancunes invincibles. Ont pris la parole, MM. Lademann, préfet; Tschächli, président l'avocat Haflner, M. J. Meyer, professeur à l'école secondaire du district, qui a apporté à la réunion les accents vigoureux et enthousiastes de la jeunesse. On a entendu aussi M. Python, conseiller d'Etat, et M. le pasteur Schaffner.

Le débat sur l'élection au Conseil national terminé, M. le conseiller d'Etat Cardinaux a traité, avec la compétence qu'on lui connaît, la réglementation fédérale des forces hydrauliques. La grande commune de Châtres et les villages voisins voteront bien le 25 octobre.

La situation dans le XXI^e arrondissement. — L'Indépendant a consacré samedi un article à la situation électorale. Le but en est visiblement de corriger l'effet produit par les rumeurs de son rédacteur à propos de son attitude à l'Assemblée radicale de Dommidier. L'Indépendant désavoue, en effet, nettement la candidature Fraiss, que son rédacteur affirme n'avoir jamais posée. Tout mauvais cas est niable. N'insistons pas et réjouissons-nous de constater que, comme dit l'Indépendant, la situation a fini par s'éclaircir.

Concert Max. — M. Max Folly a donné hier soir, au Théâtre, un concert d'adieux, qui a été un vrai triomphe pour le chansonnier fribourgeois.

La Musique de Landwehr, le chœur mixte allemand et l'orchestre Toscano de Genève avaient prêté leur concours. Quelques-unes des dernières chansons nettes créées par Max ont obtenu un vif succès et ne dépareraient pas le recueil des chansonniers français en vogue, dont Max a le franc parler, la verve satirique, le débit expressif et le sel gaulois. La salle était comble; les bébés des crèches et les pauvres de la ville, au profit desquels était donnée la soirée, auront quelques friandises et quelques miches de pain de plus cet hiver. On a fort applaudi l'orchestre Toscano et les productions du chœur mixte allemand, qui s'est distingué.

La Landwehr, comme toujours, a fait merveille. Quant à Max, il a exécuté à mettre le public en joyeuse humeur. Les p'tits Messieurs, Nos bonnes dames, tout le monde un peu s'en est retourné avec son paquet de vérités, plaisamment débitées. C'est le propre du chansonnier de n'épargner personne. Max sera regretté par ceux qui aiment à savourer les produits littéraires du crû.

Succès. — M^{lle} E. Vicarino, de Fribourg, demeurant à Bâle, vient de remporter le premier prix au concours de l'Académie de la Chanson, à Lyon, pour une comédie en un acte, en vers, intitulée « En s'aimant ».

Cette pièce sera représentée cet hiver, par les soins de l'administration du théâtre d'art, sur la scène de l'Hôtel de la Chanson.

Cours de cuisine. — Un cours rapide de cuisine s'ouvrira prochainement à l'école nouvelle de Gambach. Ce cours sera donné en quarante leçons, à raison de deux leçons de quatre heures par semaine. Finances d'inscription: 80 fr. Inscription jusqu'au 23 octobre.

Cours de repassage. — Ce cours devant s'ouvrir prochainement, les inscriptions seront reçues à l'école de cuisine de Gambach, jusqu'au 23 octobre. Finances d'inscription: 20 fr., donnant droit à un cours de trois mois.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Du 19 octobre 1908

BAROMETRE	
Octobre	14 15 16 17 18 19
725,0	725,0
720,0	720,0
715,0	715,0
710,0	710,0
Moy. 705,0	Moy. 705,0
700,0	700,0
695,0	695,0
690,0	690,0

THERMOMETRE C.

Octobre	14 15 16 17 18 19
8 h. m.	8 4 4 6 10 8 8 h. m.
1 h. s.	14 13 14 14 15 11 1 h. s.
8 h. s.	14 13 13 14 13 8 h. s.

Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin, 19 octobre, à 7 h.:

Dans nos contrées brouillard, ainsi qu'à Bâle et Saint-Gall; nébuleux à Neuchâtel, Thoun et Lucerne. Couvert à Genève, Lausanne, Berne, Schaffhouse et Davos. Bise à Zurich. Très beau temps à Vevey, Montreux, Sierre, La Chaux-de-Fonds, Interlaken et Lugano.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale. Zurich, 19 octobre, midi. Brumeux. Bise. Clair et doux sur les hauteurs.

Nouvelles de la dernière heure

LA CRISE ORIENTALE

La Turquie et la conférence

Constantinople, 19 octobre.

Sp. — Le conseil des ministres s'est occupé hier du programme que la Porte a l'intention de soumettre à la conférence projetée. Tewfik pacha, ministre des affaires étrangères, a reçu un rédacteur du journal Tanin.

Après lui avoir exposé les différents points du programme turc, le ministre aurait en outre déclaré que la Turquie ne peut accepter le programme publié par les journaux; il n'existe, a-t-il dit, aucune nécessité de comprendre dans ce programme les articles 25 et 61 du traité de Berlin, d'autant moins que le nouveau régime turc donne satisfaction sur ces points. Le ministre a ajouté que la Russie désire vivement voir discuter à la conférence la question des détroits, tandis que l'Angleterre veut confier le règlement de cette question à la Turquie, bien que la solution dépende du consentement des puissances. Enfin Tewfik pacha a déclaré que la Turquie exclut du programme la question crétoise: la Crète a été confiée à la tutelle de quatre puissances, et c'est à ces puissances que la Turquie demandera des comptes. En terminant, le ministre a déclaré que la Grande-Bretagne s'oppose à l'annexion de la Crète par la Grèce.

En ce qui concerne le sandjak de Novi-Bazar, Tewfik pacha aurait dit au rédacteur du Tanin que l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie lui avait déclaré que la rétrocession du sandjak n'était subordonnée à aucune compensation territoriale pour la Serbie et le Monténégro.

Il est évident que la question des compensations à accorder à la Turquie devra faire l'objet principal des travaux de la conférence, et les cercles diplomatiques se demandent si les puissances sont prêtes à garantir ces compensations, étant donné que les récents événements ont démontré le peu de valeur des stipulations écrites.

Réaction contre les Jeunes-Turcs Constantinople, 19 octobre. La situation des Jeunes-Turcs serait très affaiblie. Au dernier conseil des ministres, ils auraient été l'objet de violentes accusations.

Mission jeune-turque à Sofia Paris, 19 octobre. On télégraphie de Sofia au Journal qu'une mission jeune-turque est arrivée hier dimanche à Sofia où elle s'efforcera de négocier un rapprochement, et peut-être même une alliance, entre la Turquie et la Bulgarie. Elle sera reçue en audience par le roi Ferdinand demain mardi. Au cours du dernier conseil de gouvernement, il aurait été décidé d'entrer dans la voie de la conciliation.

En Serbie Belgrade, 19 octobre. Hier soir dimanche, une foule de plusieurs milliers de personnes, pour la plupart des jeunes gens, ont parcouru les rues de la ville et brisé de nombreuses enseignes de commerçants autrichiens et hongrois, aux cris de « A bas l'Autriche-Hongrie ! » Un fort détachement de gendarmes a essayé en vain de disperser la foule, car les manifestants se reformaient chaque fois dans les rues latérales. A 10 heures, l'ordre était à peu près rétabli. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

Belgrade, 19 octobre. La colonie italienne de Belgrade a tenu hier dimanche une assemblée dans laquelle elle a voté une résolution de protestation contre l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine et où elle déclare que l'assemblée est solidaire avec les Serbes. Un télégramme qui a le même sens a été envoyé au roi d'Italie. A l'issue de la réunion, les Italiens se sont rendus avec leur drapeau devant le konak et ont fait au roi Pierre des ovations enthousiastes. Le roi a paru au balcon et a remercié les manifestants de leurs sentiments qui lui font espérer que la juste cause de la Serbie triomphera. Le souverain a terminé son allocution par le cri de « Vive la nation serbe et la nation italienne ! »

La solidarité ottomane Le Caire, 19 octobre. Une organisation portant le nom de « Société de solidarité ottomane » a publié un manifeste conseillant le boycott des marchandises austro-hongroises.

Les incendies en Amérique Detroit (Michigan), 19 octobre. Une véritable nappé de feu, large de 15 km., s'avance à travers la

Le Monténégro et l'Autriche

Rome, 19 octobre.

Le Monténégro a fait remettre aux puissances signataires du traité de Berlin une note signalant la concentration des troupes autrichiennes dans le voisinage de la frontière monténégrine. Ces mesures ont provoqué une effervescence populaire. L'opinion publique, ajoute la note, considère l'attitude de l'Autriche-Hongrie comme une menace plaçant le gouvernement du Monténégro dans la pénible obligation d'ordonner la mobilisation et de rappeler les Monténégrins séjournant hors de la Principauté. Dans cette note, le gouvernement décline toute responsabilité au sujet des conséquences pouvant résulter des préparatifs militaires de l'Autriche contre le Monténégro.

Impression pessimiste Rome, 19 octobre. On constatait hier, dimanche, une tendance pessimiste provoquée par les nouvelles d'Orient. On craint que les négociations entre les puissances ne se prolongent trop.

Au Maroc Madrid, 19 octobre. On signale de Melilla que le Rogui, commandant personnellement sa cavalerie, a infligé une défaite à des tribus hafidistes, les poursuivant jusqu'aux mines de Beni-Bomtrour. Cependant, une mehalla hafidiste le menace, tout en attendant des renforts. Deux bataillons occupent les lignes avancées de Melilla.

Tanger, 19 octobre. Un radiotélégramme de Mogador, en date du 16, annonce que le poste assurant la police du marché de la ville a été attaqué par les gens du caïd Loudihi. Des renforts arrivant, les gens de Loudihi firent feu. Le poste se replia sur son casernement suivi par la populace qui tira des coups de fusil. Le poste riposta: On parle d'une dizaine de tués.

Arbitrage international Paris, 19 octobre. Le Journal croit savoir que le gouvernement français acceptera l'offre de l'Allemagne de soumettre à la cour d'arbitrage de La Haye, l'incident des légionnaires de Casablanca. Mais la cour devra dire seulement si les soldats français avaient le droit de traiter les légionnaires comme des déserteurs.

Au congrès socialiste français Toulouse, 19 octobre. Sp. — Hier à 6 heures, la commission du congrès s'est mise d'accord sur le texte de la déclaration du parti. Jaurès, qui en est un des rédacteurs, en est aussi le rapporteur devant le congrès. On assure que, tout en reconnaissant la valeur de l'action parlementaire, la déclaration ne met personne hors du parti: Cette déclaration a été votée par 33 voix sur 34.

Désordres à Prague Prague, 19 octobre. Des désordres se sont produits hier dimanche entre des socialistes et des étudiants allemands portant « couleurs », qui faisaient un « Bummel » sur le « Graben ». Les étudiants furent hués par les socialistes; il se produisit une légère bagarre à laquelle quelques arrestations suffirent à mettre fin. Peu après, les étudiants, dont le nombre s'était accru et qui étaient environ 300, se trouvèrent pris dans la foule qui s'était rassemblée sur le « Graben » et qui croissait sans cesse. La police les engagea à entrer dans le Casino allemand. Une partie des étudiants obéirent. Seuls, les étudiants « nationalistes allemands » s'y refusèrent; ils se rassemblèrent devant le Casino et chantèrent la *Wacht am Rhein*. La police alors les refoula dans le Casino, tandis qu'elle repoussait la foule vers la « Place du monument ». De nombreuses bagarres se produisirent. La police opéra plusieurs arrestations et la foule finit par se disperser. En se retirant, les socialistes brisèrent les fenêtres de plusieurs bâtiments allemands.

Dans l'après-midi, les désordres se renouvelèrent sur une plus grande échelle. La police fut obligée de charger à l'arme blanche et le chef de la police demanda l'aide de la troupe. Les soldats occupèrent plusieurs rues. A 10 h., l'ordre était rétabli: 76 arrestations ont été opérées.

Les incendies en Amérique Detroit (Michigan), 19 octobre. Une véritable nappé de feu, large de 15 km., s'avance à travers la

péninsule du Michigan inférieur. On estime que l'incendie a détruit déjà tout sur une étendue de 160 km. carrés et anéanti 400 villages. Il est impossible d'enrayer les progrès du fléau. On craint que le chiffre des victimes ne dépasse 50.

SUISSE
Elections fédérales Delémont, 19 octobre. Hier dimanche ont eu lieu, à Delémont, les assemblées de délégués des partis démocratique (conservateurs) et libéral du 11^e arrondissement fédéral (Jura-Nord). Chacune des assemblées a décidé de maintenir le principe du compromis. En conséquence, l'assemblée du parti démocratique a décidé de reporter les deux représentants actuels, M. Daucourt et Choquard, et l'assemblée libérale, M. Simonin.

Au-dessus du brouillard Zurich, 19 octobre. Le Rigi, le Pilate et l'Hospice du Gothard signalent ce matin un beau soleil, avec 4 ou 5 degrés de chaleur, au-dessus de la mer de brouillard; la vue est superbe. La région du lac de Genève et le Tessin sont également parfaitement clairs.

Eglise de Sainte-Ursule MERCREDI 21 OCTOBRE
Fête patronale
6 et 7 1/2 h. Messes basses.
8 1/2 h. Grand'Messe, sermon; Profession religieuse; Bénédiction du Saint-Sacrement.
4 h. Salut; chapelet. Exposition et Bénédiction du Saint-Sacrement.

SOCIÉTÉS
Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, à 8 1/4 h., répétition générale, au local.

Etat civil de la ville de Fribourg

NAISSANCES
16 octobre. — Papaux, Marthe, fille de Louis, menuisier, de Treyvaux, et de Marthe, née Perroux, fils de Morat, 260.
Dillon, Lucien, fils de Philippe, mécanicien, de Cressier, et de Virginie, née Roulin; Route-Neuve, 156.

DÉCÈS
17 octobre. — Lehmann, Emile, fils d'Otto, de Ketschendorf (Prusse), et de Marguerite, née Dietrich, 10 jours, Vignettaz.

MARIAGES
17 octobre. — Steinauer, Romain, d'Einsiedeln, négociant à Fribourg, né le 14 février 1882, avec Mauroux, Caroline, d'Autigny, institutrice à Romont, née le 26 mars 1882.
Wöhrl, Ernest, commis, de et à Bâle, né le 2 septembre 1884, avec Gaillard, Anna, de La Roche, fille de magasin, à Fribourg, née le 19 septembre 1883.
Rottzler, Maxime, de Fribourg, Tinterin Saint-Yvestre, journaliste à Fribourg, né le 8 novembre 1874, avec Zahno, Elisabeth, de Guin, ménagère à Fribourg, née le 2 juin 1870.

Calendrier
MARDI 20 OCTOBRE
Dédicace
de la cathédrale de Lausanne
La cathédrale de Lausanne fut consacrée le 20 octobre 1275, par le Pape Grégoire X.
D. PLANCHEREL, échant.

Le pour et le contre.

Il y a beaucoup d'émulsions, mais il n'y a qu'une Emulsion SCOTT. L'Emulsion SCOTT est la seule qui possède une réputation de guérison indiscutable, car elle agit sur tous les ans, pour les dérangements de la poitrine, de l'estomac, des plaies, des inflammations, des glandes, du rachitisme, des troubles de dentition, des difficultés de maternité et de faiblesses de toutes sortes.

L'Emulsion SCOTT est la seule qui soit composée des produits les plus purs et les plus forts, transformés en une crème délicate et digestive par le procédé sans rival de SCOTT.

L'Emulsion SCOTT est la seule qui ait le droit d'avoir le pêcheur et les poissons sur l'emballage, cette marque de fabrique qui est une garantie de guérison.

Emulsion Scott

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

MM. Scott & Borne, Ltd., Chaux-de-Fonds envoient gratis échant. contre 5 cent. en timbres-poste.

Exigez toujours l'Emulsion avec cette marque. Le « Pêcheur » sur l'emballage, cette marque de fabrique qui est une garantie de guérison.



MAISON de l'ENFANT PRODIGE

2, Place du Lac

GENÈVE

Ascenseur

HABILLEMENTS
pour Hommes
au REZ-DE-CHAUSSÉE

HABILLEMENTS
pour Jeunes Gens et Enfants
à l'ENTRESOL

DRAPERIES
pour Vêtements sur mesure
au 1^{er}. Coupes française et anglaise.

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE

Etude de Paul MORARD, avocat

BULLE

Bâtiment de l'Hôtel Moderne
(première arcade)

à côté de la Banque de l'Etat

Contentieux civil et administratif.

Opérations concernant la poursuite et la faillite.

Représentations devant les tribunaux et toutes les autorités.

Correspondance en langue allemande.

Caisse d'Épargne et de Prêts

GUIN

Nous délivrons toujours des

obligations nominatives ou au porteur

à 4 1/2 %

de notre établissement, à 3 ans fixe réciproquement

dénouables ensuite à trois mois.

Ces titres sont émis en coupures de 500 fr.

et plus, avec coupons annuels ou semestriels.

Le timbre est à la charge de la Caisse. 3047

Le Conseil d'administration.

Demandez gratuitement dans toutes les librairies ou à l'Agence générale de journaux de modes Payot & Co, 34, rue de Bourg, Lausanne, le 1^{er} et le 2^{me} numéros spécimens de

L'Art de la Coupe et de l'Essayage

Revue de modes pratiques et élégantes

Paraissant le 6 et le 20 de chaque mois — 24 numéros — 48 patrons découpés. Prix de l'abonnement : Suisse, un an, 10 fr. Étranger, un an, 15 fr. Le numéro sans patrons, 40 cent., avec patrons, 60 cent. Rédactrice en chef : M^{me} E. Koopmans-Maire, directrice de l'Académie de coupe de Lausanne. Inventeur de sa méthode.

Le premier numéro de l'Art de la coupe et de l'essayage a paru le 6 octobre 1908, sur 3 pages in-4° Jésus, dans une couverture illustrée en couleurs.

Chaque numéro contient :

a) Plusieurs modèles simples, pratiques, mais cependant inspirés des dernières créations parisiennes, accompagnés de descriptions claires et précises.

b) Une leçon de coupe et d'essayage, illustrée de photographies, par M^{me} E. Koopmans-Maire.

c) 2 Patrons découpés.

Ces patrons expliqués clairement et qu'il ne faudra pas confondre avec ceux ordinairement donnés par les journaux de mode, seront pour les abonnés d'une très grande utilité et constitueront pour elles une collection de modèles inédits, d'une coupe très élégante, représentant par eux seuls plus de la valeur de l'abonnement ! 4157

Calfeutrez

vos fenêtres avec des bourrelets, et pour que ceux-ci tiennent bien, collez-les avec de la Secotine. (La Secotine colle n'importe quoi.) 4150

Vélo à vendre

à bas prix. Pour voir, s'adresser chez G. Stucky, au Criblet. 4145

A LOUER

dès maintenant, le rez-de-chaussée de la maison N° 38, Grand'Rue, avec dépendances. A louer, dans la même maison, une grande cave voûtée avec sortie sur la rue. 4152 S'adresser en dite maison.

DOMESTIQUES

M. Charles de Weck, à Cormanon (Villars-sur-Glâne), demande un cocher connaissant aussi les travaux de jardinage, et une femme de chambre. H 4471 F 4151-1058

On demande une bonne

sommelière

sachant si possible les deux langues, pour un café bien achalandé.

Offres par écrit, sous chiffres H 4477 F, à Haenstein et Vogler, Fribourg. 4147

VENTE JURIDIQUE

L'office des poursuites de la Sarine vendra le 23 octobre prochain, dès les 3 h., à son bureau, et au plus offrant, la Reconnaissance des biens des époux Giller, autrefois boulangers à Fribourg. 4148 Fribourg, le 17 octobre 1908.

La vente

chez Buchs, à Neyruz, fixée au mercredi 21 octobre, n'a pas lieu. H 4484 F 4154 Fribourg, le 17 octobre 1908. Alex. Gendre, préposé.

D' COMTE absent

jusqu'au 25 octobre

THÉÂTRE DE FRIBOURG

Jeudi 22 octobre

Grand Spectacle pour Familles

DOOR-LEBLANC

Le plus grand magicien des temps modernes, et sa troupe

PRIX DES PLACES :

Loges de face, 5 fr.; Loges de côté, 3 fr. 50; Parquet, 2 fr. 50; Parterre, 2 fr.; Galerie, 1 fr. H 1251 N 4156

Location comme d'usage.

Etudiant universitaire demandait des

leçons de langues

anciennes et modernes, mathématiques, etc. 4158 S'adresser sous H 4485 F, à l'agence de publicité Haenstein et Vogler, Fribourg.

On demande, dans un petit hôtel de la Suisse allemande

UNE SOMMÈLIÈRE

honnête et de toute confiance, ainsi qu'une

Jeune cuisinière

connaissant la bonne cuisine bourgeoise. Place stable et entrée tout de suite. Adresser les offres sous chiffres H 4600 LZ à Haenstein et Vogler, Lucerne. 4159

A LOUER

pour tout de suite un joli magasin avec appartement attendant. S'adresser Banque Nussbaumer, 82, rue de Lausanne, Fribourg. 2493

Jusqu'au Nouvel-An, beaux

raisins de table tessinois

Caissette de 5 kg. Fr. 2.—
> 10 > 3.50
> 15 > 4.75

Raisins tessinois p. faire du vin, 14 fr. les 100 kg. franco Lugano. 3839

Châtaignes fraîches

15 kg. franco poste Fr. 3.50

100 kg. franco Lugano > 12.—

Fils de Stefano Notari, Lugano.

ANTISEPTIQUES
Les
PASTILLES VALDA
sont la sécurité des voies respiratoires

C'EST A LEURS ESSENCES VOLATILES qu'elles doivent leur incomparable efficacité pour la PRÉSERVATION ou la GUÉRISON des RHUMES, MAUX de GORGE, LARYNGITES récentes ou invétérées, BRONCHITES aiguës ou chroniques, RHUMES de Cerveau, GRIPPES, INFLUENZA ASTHME, EMPHYSEME, PNEUMONIES, etc.

FAITES L'ESSAI d'une BOÎTE des VÉRITABLES PASTILLES VALDA portant le nom VALDA et l'adresse du seul fabricant H. CANONNE, pharmacien 49, rue Réaumur — PARIS VOUS EN SEREZ ÉMERVEILLÉS La Boîte 4.50

DRAPERIES — NOUVEAUTÉS — ROBES — CONFECTIONS pour Dames et Messieurs

Drap, mi-drap, mi-laine du pays

CASAGRANDE & GASPAROLI

BULLE

Complets, Pardessus, Costumes Dames sur mesure.

COUPEUR DANS LA MAISON

Chemiserie. — Caleçons. — Camisoles en tous genres.

Plumes. — Duvets. — Articles de trousseaux.

ÉCHANGE DE LAINE VENTE DE CONFIANCE

LIQUEUR TONIQUE DIGESTIVE MAISON ALBERTI BENEVENTO-CHIASSO STREGA

VENTE JURIDIQUE

L'office des poursuites de la Sarine vendra le 21 octobre prochain, dès 10 h. du matin, au domicile de Joseph Buchs, au moulin de Neyruz, deux génisses pie-rouges et une vache pie rouge. 4120-1654 Fribourg, le 16 octobre 1908.

Volontaire

Jenne homme de 19 ans, demande place comme volontaire dans un magasin de denrées coloniales de la Suisse française. Une famille catholique est préférée. Vie de famille désirée. Entrée tout de suite. S'adresser : Meier-Durrer, épicerie, Baar (et Zoug).

Appartements à louer

S'adresser à M^{me} Malnati, rue de l'Industrie, Pérolles.

Qui donnerait des leçons de français

à deux jeunes messieurs ? Adresser les offres sous chiffres H 4465 F, à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, Fribourg. 4133

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE FABRIQUE: DESSINS, MODÈLES, CRÉES GÉNÉRALEMENT EN SUISSE LA CHAMBRE DE FONDS. MATREY-DORET Ing. Conseil

A LOUER

tout de suite, un bel appartement. H 4432 F 4101 S'adresser : N° 189, rue de la Préfecture, Fribourg.

On demande un bon ouvrier mécanicien

connaissant la forge, prendrait la place de contremaître. Affaire d'avenir pour homme sérieux; entrée tout de suite. S'adresser à M. Mauron, mécanicien, Romont. 3970

Volontaire

de 50,000 francs, 25,000 francs, 5000 francs, etc., des loteries pour l'église incendiée de Planfayon et le Casino de Fribourg. Envoi des billets à 1 fr. contre remboursement, par le Bureau d'expédition, rue de Lausanne, 50, à Fribourg. Tirage Planfayon renvoyé au 30 octobre.

Belles châtaignes

5 kg., 1 fr. 50; 10 kg., 2 fr. 70; 15 kg., 3 fr. 70 franco. 100 kg., 12 fr. 50 port dû. Noix: 5 kg., 2 fr. 50; 10 kg., 4 fr. 50 franco. 50 kg., 16 fr. 50 port dû. Raisins-Madara: 5 kg., 2 fr. 30; 10 kg., 4 fr. 20. Raisins-Corsica: 5 kg., 2 fr. 10 kg., 3 fr. 60 franco M. Pellandini & Co, Taverne (Tessin).

Une dame

désire donner des leçons de français, d'anglais et d'allemand. S'adresser : N° 58, Grand'Rue, Fribourg. 3795

ON DEMANDE fermier capable

possédant au moins 20 têtes de bétail pour beau domaine de 40 hectares d'un seul tenant, à 3 kilom. de Genève. Fourrage et paille disponibles. S'adr. : Agence agricole G. Dumar & fils, 16, Longemalle, Genève. 3939-84

Vente juridique

L'office des poursuites de la Sarine vendra le 20 octobre prochain, dès 2 h., à la maison N° 71, Neuveville, environ 800 rouleaux de tapisserie, 20 rouleaux de cristo, environ 30 mètres moulin, 14 pièces moules, un moulin avec roulettes, fers et cordes, 40 pinces, 40 paquets de sécateurs, des bidons de vernis, 50 gros pinces, 32 bidons de vernis, 20 échelles diverses, etc., etc. Fribourg, le 15 octobre 1908.

ON DEMANDE une jeune fille

pour aider au ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. 4105 S'adresser : M^{me} HUBER, Speisergasse, 16, St-Gall.

JEUNE GARÇON

âgé de 16 ans, intelligent, de la Suisse allemande, désire place comme

apprenti

commissaire ou emploi analogue, afin d'apprendre la langue française. Si possible petit gage. — Adresser les offres à M. Hurlimann, secrétaire communal, Walehwyll (Zoug). H 5677 LZ 4138

Etablissement horticole

de François PITTET

F. PITTET & C^{ie}, successeurs

5, rue Martheray, Lausanne.

Grand choix d'oignons à fleurs, tels que jacinthes, tulipes, crocus, narcisses, iris, etc. — Arbustes verts et à fleurs, conifères, plantes vivaces et alpines. 4035 Le catalogue général illustré est envoyé franco sur demande.

Maison de vins de premier ordre, de la Suisse romande, demande pour tout de suite ou époque à convenir

voyageur

parfaitement connu et introduit dans le canton de Fribourg, très actif et pouvant justifier d'un chiffre d'affaires conséquent. Situation largement salariée, place d'avenir pour personne absolument à la hauteur. Stricte discrétion. 4047

Offres avec références et photographies, sous chiffres H 5958 A, à Haenstein & Vogler, Fribourg.

Banque de Fribourg
WECK, EGGIS & Co
188, rue de la Préfecture (anc. maison Fégely)
Ouverture de crédits garantis par valeurs cotées, gardances de dam ou cautionnements; es-compte de papier commercial et billets, achat et vente de fonds publics; réception de dépôts à vue ou à terme, gérances, etc. 3202-1265

COURS DE DANSE

dans la salle de l'Hôtel du Faucon

commencera vendredi 23 octobre.

S'inscrire d'avance chez Tomasini, maître de danse, rue de Lausanne, 44. H 4462 F 4130

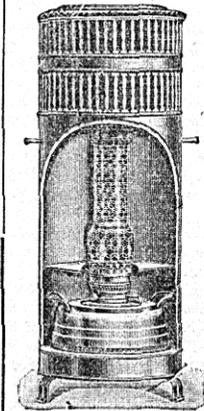
La Ouate

Thermogène

est aujourd'hui le remède populaire par excellence: c'est que le « THERMOGENE » est venu à son heure pour remplacer, dans le traitement des affections rhumatismales et inflammatoires (rhumes, maux de gorge, points de côté), tous les vieux remèdes d'un emploi si désagréable et parfois si douloureux.

Adieu pour toujours aux onguents, emplâtres, liniments, teinture d'iode, vésicatoires, etc. Le « THERMOGENE » est à ces remèdes, aussi inefficaces que malpropres, ce que la lumière électrique est aux vieilles lampes à huile. Son action est certaine; elle se traduit par des picotements parfois assez vifs, quand on respire notamment; on peut suspendre alors le traitement pendant quelque temps et le reprendre ensuite. Si l'action tarde à se produire, on asperge la feuille de ouate de vinaigre ou d'eau de Cologne. 4043-1633 Toutes pharmacies, Fr. 1.50; notice dans la boîte.

FOURNEAUX A PÉTROLE BELGES "Sépulchre"



supérieurs à toutes les autres fabrications de ce genre.

Absolument sans odeur et sans fumée.

Fonctionnement parfait garanti.

Entretien facile.

PROSPECTUS A DISPOSITION

En vente chez :

Alphonse MAYER
rue du Tilleul, 149

Manufacture de sacs en papier

J. VILLIGER, Fribourg
Place Notre-Dame, 187

Papier d'emballage, enveloppes, papier à lettres. Grand assortiment de papier nappé et serviettes pour banquets. H 2246 F 2128

Notariat

Léon WUILLERET, notaire

pour le district de la Veveyse se rendra à Châtel-Saint-Denis, les jours de foire et de séance de justice de paix.

Etude au bâtiment du Cercle catholique

A Fribourg, son bureau est ouvert au rez-de-chaussée du N° 6, Grand'Rue. H 4401 F 4070-1630

La machine à coudre PFAFF



pour familles et métiers, est tout ce qu'il y a de meilleur. Elle est d'un fini parfait, silencieuse, et d'une grande durée. H 1062 F 1614

Garantie. Facilités de paiement.

SEUL DÉPOT :

E. Wassmer, Fribourg